

CULTE 14 OCTOBRE 2018
Temple de Rochefort

Orgue et entrée

Accueil et bienvenue

LiturgiCiel

Voici le jour
où le souffle de Dieu
donne son souffle
à notre monde
et à notre vie;
où il allume
un feu d'amour en chacun.

Voici le jour
où nous sommes invités
à former l'Eglise de Dieu,
en nous plaçant sous son regard.

Grâce et paix.
Bienvenue

Présentation personnelle

Moi-même

JML, diacre, marié, habite Les Ponts-de-Martel.

Engagé dans le Haut, le milieu et le Bas du Canton :
EMS du district du Locle, Foyer de La Côte, Corcelles,
La Margelle.

C'est en qualité de responsable de La Margelle que je
suis parmi vous aujourd'hui.

Présentation de La Margelle

La Margelle : un lieu d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. C'est un bureau en Ville de Neuchâtel où il est possible de venir sur rendez-vous préalable dire et partager ce qui nous occupe.

4 accompagnants se relaient dans la semaine pour accueillir les demandes et faire un bout de chemin.

Sans facture ni dossier, les rencontres laissent la place à la parole, à l'écoute et au silence, jamais vraiment vide. Lorsque cela est pertinent, un geste, une lecture biblique, une prière peuvent être comme une gorgée d'eau fraîche, une bouchée de pain, pour continuer la route. En 2017, nous avons accueilli près de 46 personnes pour 330 entretiens, presque un par jour.

La Margelle : une association et un comité qui veillent au bon fonctionnement du lieu et gère les aspects plus terre-à-terre. Des membres, des amis, des donateurs, l'EREN et les paroisses aussi soutiennent financièrement, mais pas seulement, notre mission.

La Margelle : c'est vous aussi aujourd'hui. Par votre accueil et votre présence, vous nous permettez de faire rayonner notre mission qui se résume ainsi : accueillir et écouter, cheminer ensemble, pour retrouver un sens, une direction.

Invocation

LiturgiCiel

O notre Dieu,
tu ne restes pas loin de nous, dans ton ciel.
Tu t'es approché par Jésus-Christ
en nous montrant ton amour.

Tu as fait souffler sur nous la force de ton Esprit.
Tu habites désormais parmi nous
et en nous.

Viens inspirer nos mots,
et ils porteront ta Parole ;
viens inspirer nos gestes
et ils transmettront ta tendresse.

le pain, le vin seront les signes de ton Royaume.

Nous t'accueillons, comme toi tu nous accueilles.
Et approche-toi de tous ceux
qui n'ont pas pu nous rejoindre ce matin.
Sois avec eux aussi,
afin que nous formions, tous ensemble,
la famille de tes enfants.

Un peuple qui te loue :

Louange chantée : All. 100B 1-4, p. 117
Vous tous qui la terre habitez

*Tournons-nous vers Dieu
pour lui demander son pardon et son aide.*

Seigneur notre Dieu,
nous avons bien souvent préféré
nos désirs à ta volonté;

Nous avons eu du mal
à nous aimer nous-mêmes,
alors que tu fais de nous des êtres merveilleux.

Nous avons trop souvent méprisé notre prochain,
Et toi-même, notre Dieu, la source de la vie,
nous t'avons si souvent oublié.

Pardonne nous, Seigneur.
Viens au secours de notre faiblesse.
Toi qui nous connais mieux que nous-mêmes,
toi qui nous aimes encore et toujours,
accordes-nous ton pardon
et la joie de mieux t'aimer et te suivre,
pour avancer et accomplir de bonnes choses.
Au nom de Jésus-Christ.

Interlude d'orgue

Ceux qui se tournent vers Dieu avec confiance reçoivent de lui : la certitude de leur pardon, et la grâce d'une vie renouvelée :

En effet, voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui.

Et l'amour consiste en ceci : non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce que lui, Dieu, nous a aimé le premier.

Et il a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Dieu est amour! (1 Jn 4: 9, 10, 13)

Allez dans la joie et le pardon de Dieu.
Amen.

<p>Cantique : All 22-05 1-3, p. 261 <i>Dans ta parole, ô Dieu</i></p>

Prière d'illumination

Lectures : Hébreux 4, 12-13

La parole de Dieu est vivante, elle est pleine de force. Elle coupe mieux qu'une épée qui coupe des deux côtés. La parole de Dieu entre en nous en profondeur. Elle va jusqu'au fond de notre cœur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle. Elle juge les intentions et les pensées du cœur. Rien n'est caché pour Dieu. Tout ce qu'il a fait se présente ouvertement devant ses yeux. Son regard découvre tout, et c'est à lui que nous devons rendre compte.

Phrase musicale

Marc 10, 17-27

Comme il se mettait en chemin, un homme accourut et se mit à genoux devant lui pour lui demander : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?

Jésus lui dit : Pourquoi me dis-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne commets pas de vol ; ne fais pas de faux témoignage ; ne fais de tort à personne ; honore ton père et ta mère.

Il lui répondit : Maître, j'ai observé tout cela depuis mon plus jeune âge.

Jésus le regarda et l'aima ; il lui dit : Il te manque une seule chose : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.

Mais lui s'assombrit à cette parole et s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens.

Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu !

Les disciples étaient effrayés par ses paroles. Mais Jésus reprit : Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu !

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Les disciples, plus ébahis encore, se disaient les uns aux autres : Alors, qui peut être sauvé ?

Jésus les regarda et dit : C'est impossible pour les humains, mais non pas pour Dieu, car tout est possible pour Dieu.

Interlude d'orgue

Prédication

Chers Amis, Frères et Sœurs en Christ,

Ce matin, vous me voyez satisfait. Vraiment ! Car hier soir, j'ai enfin terminé ce grand puzzle de 5000 pièces. Après des semaines et de longues heures passées à les assembler les unes avec les autres, j'ai enfin terminé. Ouf ! Je peux contempler l'image achevée : il s'agit de deux hommes, marchant le long d'un chemin pierreux. L'un semble demander quelque chose à l'autre. C'est une très belle image, pleine d'émotion.

Mais, il y a toutefois une petite ombre au tableau : il manque une pièce, une seule. Peut-être l'ai-je égarée ? Ce n'est pas si grave. Pensez : une sur 5000. Et pourtant, la pièce manquante laisse un trou dans l'image, un goût d'inachevé. Et cet espace vide n'est pas n'importe où, il est en plein milieu, juste à l'endroit du cœur d'un des deux marcheurs. Mais, ce n'est pas si grave... Enfin si, parce que maintenant que je vous en parle, je ne vois plus que ce vide, même si les 4999 autres pièces sont parfaitement à leur place, il en manque une, et pas des moindres !

Là n'est pas le propos. Vous n'êtes pas venus pour cela. Je vais alors essayer d'oublier un peu cette histoire de puzzle pour méditer avec vous celle de l'homme riche qui vient à la rencontre de Jésus.

Les Evangiles de Matthieu, de Marc et de Luc s'accordent pour relater ce dialogue entre un homme que Matthieu dit jeune, que Marc ne détaille pas et que Luc voit notable.

En un mot, il a tout pour plaire, cet homme : il est jeune, riche, jouit d'une bonne réputation et est un bon pratiquant, puisque, dès sa jeunesse, il respecte les préceptes de la Loi. Je le vois beau. Il ne lui manque rien ! Du moins en apparence...

Et pourtant, il ressent en lui un vide, un manque qu'il cherche à combler, mais dont la réponse lui est inaccessible. Il sent que sa vie a un goût d'incomplet. Il n'est pas satisfait. Cependant, il sait où trouver la réponse qu'il cherche : auprès de celui qu'il considère comme un *bon* maître. Y en aurait-il des mauvais ? Sans doute...

Auprès de Jésus, l'homme riche espère trouver une « recette », un truc, un moyen pour recevoir la vie éternelle, « *Que dois-je faire ?* » Comme si cette vie était un bien qu'on pouvait acheter au moyen de ses capacités, de ses richesses, de ses moyens. Et il en a, c'est sûr !

Mais le *bon* Maître va l'entraîner sur un tout autre terrain, celui auquel l'homme riche ne s'attend pas : il l'invite à se dépouiller, à se défaire de toutes ses richesses qui le rassurent soit, mais qui l'encombrent aussi.

C'est un peu comme si cet homme portait tout son trésor dans un énorme et lourd sac à dos, ralentissant, empêchant même, sa marche à la suite de Jésus.

En venant à la rencontre du *bon* maître, il pensait gagner quelque chose et voilà qu'il est exhorté à tout perdre ! L'effort semble insurmontable !

Mais alors, si l'homme riche renonce à tout ce qu'il possède, à supposer qu'il le vende et le donne aux pauvres, à quoi va-t-il pouvoir se raccrocher ? Quelles seront ses sécurités, dorénavant ?

Car si une seule chose manque au riche, c'est certainement celle qui lui coûte le plus. La réponse de Jésus le met face à lui-même et à ses désillusions : rien de ce monde ne peut acheter l'accès à la vie éternelle. Au contraire, pour entrevoir cette vie, il faut se délester complètement. Sera-t-il prêt à faire ce pas, cet homme jeune, riche, pratiquant et beau ? Ira-t-il jusqu'à se défaire de ce qui le rassure ? A revenir, les mains et la bourse vides. Le texte laisse l'avenir de cet homme en suspens et je vous laisse imaginer sa réponse. Faut-il blâmer cet homme qui voit ainsi ses espoirs complètement renversés ? Je crois qu'il a besoin de *digérer* tout cela. Mais croyez-moi : Jésus ne se satisfera pas d'un *peut-être*, d'un *oui-mais*. Ce sera *oui* ou ce sera *non*.

La parole de Jésus, si aimante soit-elle, si chargée d'amour pour cet homme soit-elle est cinglante : il n'y a pas de demi-mesure.

Elle est exigeante, cette parole, tranchante comme une épée. Elle dit toute l'exigence de la Bonne Nouvelle dont Jésus est le porte-parole.

Pour insister, le *bon* maître recourt à des images qui ont de quoi surprendre : essayez de faire passer une corde par le chas d'une aiguille... Alors, un chameau, vous pensez.... Le trait est grossi à dessein. Il s'agit d'expliquer que c'est d'abord à l'initiative de Dieu et de lui seul que les portes de son Royaume s'ouvriront ou pas.

Et qu'il nous est impossible, à nous, par nos propres moyens, nos propres réussites, nos propres richesses d'en débloquer la serrure. Il s'agit aussi d'abandonner toute fierté personnelle, de nous dépouiller entièrement pour avoir la grâce de recevoir la vie éternelle et d'entrer dans le Royaume des Cieux. Serions-nous prêts à renoncer à tout au nom de la foi ? Je laisse encore cette question ouverte.

Ainsi, Dieu attend de nous une attitude semblable à celle de son propre Fils : l'humilité. Il nous appelle à risquer le pas de la confiance totale et radicale, je ne dirais pas aveugle, mais de la confiance... sincèrement confiante. Il nous appelle à lâcher tout ce qui nous paraît nous rassurer, tout ce à quoi nous croyons pouvoir nous accrocher pour nous mettre à l'abri et enfin à être en marche vers son Royaume à la suite de son Fils, légers, libres et confiants.

Tout ! C'est radical ! Tout, c'est exigeant ! Tout, c'est impossible à vues humaines ! Et pourtant, c'est là son appel.

Il s'agit alors d'adopter l'attitude de l'enfant qui fait confiance à l'adulte, à ses parents. Qui dépend d'eux. Qui est vulnérable encore, qui est en voie d'accomplissement. D'ailleurs, adultes, sommes-nous achevés et accomplis ? Je crois que nous avons à entendre et à réentendre sans cesse cet appel à retrouver la spontanéité, j'allais dire la naïveté, et la confiance de l'enfant qui croit en ses parents, en croyant, à notre tour, en un Dieu bon qui nous ouvre à son Royaume, nous invitant à laisser sur le pas de la porte nos richesses, nos sécurités, parfois si fragiles devant l'immensité de Dieu.

Je vous parle de l'homme riche, mais je ne parviens pas à oublier complètement mon puzzle et sa pièce manquante, vous vous souvenez, en plein milieu, en plein cœur. Et cela me fait songer à cette pensée du philosophe Blaise Pascal : *« Il y a un **vide en forme de Dieu** dans le cœur de chaque homme qui ne peut être rempli par aucune chose qui ait été créée mais seulement par Dieu, le Créateur, qui s'est fait connaître aux hommes par Jésus. »*

Et cela me permet lier ces deux histoires : nous portons tous au plus intime de nous ce vide en forme de Dieu qu'aucune de nos richesses ne pourra jamais combler, tant il est abyssal, parce que Dieu est justement insondable.

Mais, c'est justement lui, par l'entremise de son Fils, qui peut venir le combler de son amour et faire de nous, de chacun de nous un être *aimable*, c'est-à-dire digne d'être aimé comme un enfant, un être digne d'amour, car c'est ainsi qu'il nous voit au-delà de toutes les apparences.

Alors, je vais laisser mon puzzle inachevé, avec cette pièce manquante en son milieu. Elle me rappellera que nous avons tous ce vide en nous-mêmes et que Dieu seul peut le combler.

Amen.

Orgue

Nous croyons en l'homme qui a dit :

Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux !

Et qui n'avait pas une pierre où poser la tête.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Et qui a pleuré devant la tombe de son ami.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

Heureux les humbles, car eux hériteront la terre !

Et qui s'est agenouillé devant ses disciples pour leur laver les pieds.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car eux seront rassasiés !

Et qui a touché le lépreux pour protester contre son rejet.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

Heureux les miséricordieux, car à eux il sera fait miséricorde !

Et qui a arrêté les religieux qui voulaient lapider la femme adultère.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !

Et qui a laissé une femme verser un parfum de grand prix sur ses pieds.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

*Heureux les artisans de paix, car eux seront appelés
fils de Dieu !*

Et qui a refusé de se défendre lorsqu'on est venu
l'arrêter.

Nous croyons en l'homme qui a dit :

*Heureux les persécutés à cause de la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux !*

Et qui a été injustement condamné et crucifié.

Nous croyons que cet homme est vivant par son Esprit
et qu'il nous appelle à vivre dans l'esprit des
Béatitudes.

Amen

Annonces :

Prochain culte, dimanche 21 octobre à 10h00 au
temple de Colombier, présidé par Bénédicte Gritti-
Geiser.

...

Ô Seigneur, notre Dieu et notre Père,
toi qui nous donnes aujourd'hui notre pain,
tourne nos regards et nos cœurs
vers ceux qui, dans le monde,
n'ont ni pain, ni maison,
ni justice, ni espoir.

Pardonne-nous notre volonté insatiable
de ne manquer de rien,
alors que tant d'êtres humains
manquent de tout.

Aide-nous à vivre simplement,
à dominer nos besoins factices
et nos dépenses exagérées,
pour pouvoir partager et aimer davantage.

Porte dans ta main nos familles, nos proches,
nos amis et nos voisins,
ainsi que toutes les personnes
qui nous ont demandé de prier pour elles.

Ainsi nous serons sœurs et frères ;
nous œuvrerons avec toi
pour que ton Règne vienne dans le monde,
pour que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Offrande en faveur de La Margelle et **orgue**

Préface et **Sanctus**

Vraiment, il est juste et bon
de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Merci de cette offrande que tu nous permets
de consacrer à ton service dans le monde et
notamment à ceux qui ont besoin d'accueil,
d'écoute et d'accompagnement.

Toi le Dieu créateur,
tu combles la terre de richesses.
En Jésus-Christ tu la visites.
Par lui tu nous appelles à renaître,
par sa passion tu effaces nos fautes,
par sa résurrection d'entre les morts
tu nous donnes accès à la vie éternelle
et tu renouvelles la face de la terre.

C'est pourquoi,
avec les anges et tous les saints témoins,
nous proclamons ta gloire
en chantant :

<p>Sanctus chanté : All 62-41, p. 982 <i>Saint note Dieu le tout-puissant Seigneur</i></p>
--

Pendant le repas, il prit du pain et,
après avoir prononcé la bénédiction,
il le rompit, le leur donna et dit :

« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis il prit une coupe et,
après avoir rendu grâce,
il la leur donna et ils en burent tous.

Et il leur dit :

« Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance,
versé pour la multitude.

En vérité, je vous le déclare,
jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,
dans le Royaume de Dieu. »

Prière à l'Esprit Saint et Notre Père

LiturgiCiel

Il est grand, le mystère de la foi !

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

...

Dans cette attente, fortifie notre foi.
Renouvelle notre espérance.
Envoie ton Saint-Esprit
sur nous et sur ce pain et ce vin,
afin qu'ils soient pour nous
le corps et le sang de ton Fils.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise
répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité.

En signe d'unité, nous unissons nos cœurs et nos voix
pour te prier avec les mots que ton Fils, Jésus-Christ
nous a lui-même enseignés :

Notre Père :

Fraction et élévation

LiturgiCiel

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ rompu pour nous et pour tous les peuples.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus Christ, versé pour nous et pour tous les peuples.

Agnus Dei : All. 63-33, p. 1036

Christ, Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde.

Invitation

Communion en musique

Action de grâce

Dieu d'amour,
te connaître, c'est la vie.

Grâce te soient rendues
pour le Christ notre Seigneur
qui nous accompagne sur nos routes.

Grâce te soient rendues
pour l'Esprit d'amour, de force et de sagesse,
que tu répands dans nos cœurs
pour le service de tous.

Remerciements :

- Natacha Aubert, présidente de la paroisse
- Evan Mettral, à l'orgue
- Pierre Denis et André Feller au service et aux lectures.
- ...

Cantique : All 46-03 1-4, p. 716
Sauveur du monde, ô Jésus-Christ

Dieu seul peut donner la foi,
mais nous pouvons donner notre témoignage.

Dieu seul peut donner l'espérance,
mais nous pouvons
rendre confiance à nos frères.

Dieu seul peut donner l'amour,
mais nous pouvons
apprendre avec les autres à aimer.

Dieu seul se suffit à lui-même,
mais il préfère compter sur nous.

Allez dans la joie et la paix de Dieu.

Et que le Seigneur vous bénisse et vous garde,
Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

Orgue et sortie.